

Congrès AFSP Toulouse 2007

Atelier 8

« La discussion politique en ligne. Enjeux théoriques et interrogations méthodologiques »

Céline MATUSZAK

Docteure en sciences de l'information et de la communication

Membre associée au laboratoire GERICO, Université Lille 3.

<p>Le forum comme lieu de production d'un discours identitaire et mobilisateur : un nouveau terrain pour la confrontation idéologique chez les mouvements politiques marginaux ?</p>

Le forum est un outil déterminant pour des mouvements privés de communication. Il offre ainsi une certaine liberté et une publicisation possible aux discours les plus extrémistes (Rinn, 1998). La possibilité offerte pour un individu de devenir émetteur d'informations permet également de créer un espace de rencontre particulier notamment pour des communautés politiques éclatées et numériquement faibles. Nous analyserons les échanges produits à travers les forums de groupuscules politiques, dont ceux de certains mouvements d'extrême droite comme Nouvelle Résistance¹ ou encore Les Identitaires² et un forum appelé Red-forum³, qui fédère certains anarchistes ou encore des antiracistes. L'objectif est ici d'analyser une écriture électronique politique à travers les forums de ces groupuscules pour notamment préciser les objectifs de ces discours, mais aussi, dans une visée plus technique, d'éclairer les caractéristiques d'un forum politique.

Ces forums sont des lieux de production de discours, ils sont également le lieu de la confrontation verbale, de la mobilisation, des cristallisations politiques qui s'organisent autour d'une créativité narrative. Le dispositif de la situation de communication, l'utilisation des interfaces par les acteurs, se révèlent être déterminants dans le façonnage des significations de ces discours politiques⁴. L'analyse de leur production discursive a permis ainsi de désigner leurs ennemis, leurs combats : le but étant de voir ici si l'internet et plus particulièrement le forum sert de « nouveau » terrain d'affrontement.

Notre analyse se place dans un environnement visuel complexe, puisque nous travaillons sur les spécificités des écrits d'écran et leurs médiations. Dans un premier temps, nous inscrirons cette recherche dans son ancrage théorique, dans un deuxième temps, nous analyserons les contraintes inhérentes aux situations de communication de l'interface

¹ <http://www.voxnr.com/convergences/>

² Le forum des identitaires a été fermé en 2005, mais nous avons constitué un corpus de messages sur lequel nous avons travaillé pendant notre thèse (2002-2005).

³ <http://redforum.propagande.org/phpBB2/index.php>

⁴ Cette communication est extraite du travail de thèse : MATUSZAK, C. (2006), « *Stratégies cybermédiatiques des mouvements anarchistes et nationalistes révolutionnaires : parcours sémiotique dans l'Internet des mouvements transgressifs* », Thèse en sciences de l'information et de la communication soutenue le 6 décembre 2006, Université de Lille 3, deux vol., 385 p. et annexes.

« forum » et nous terminerons par l'analyse de la production discursive pour désigner les ennemis et les combats.

Vers une sémiopragmatique des écrits d'écran

La revue du Centre de recherche sur les discours ordinaires concernant « Le discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? »⁵ s'est interrogée sur les nouvelles orientations liées à l'analyse du discours sur les supports électroniques et l'appréhension de ces nouveaux corpus. Les écrits d'écran constituent des champs sémiotiques où se manifestent des rhétoriques particulières. Leur qualité « d'écrits d'écran » induit que nous travaillions toujours sur des formes écrites, même si celles-ci sont particulières de par leur dimension interactive.

Ces nouvelles formes de discours sont difficiles d'approche quant à une analyse rigoureuse et appropriée pour ces genres en mutation constante, il convenait donc de travailler sur les registres de discours à travers certains thèmes qui représentent une tendance globale de la production discursive sur ces forums. Le travail s'est donc porté sur une analyse discursive de la qualification du forum en tant qu'outil de communication, de confrontation, et de renforcement identitaire. Notre démarche a été proche de celle de Marcoccia, elle-même inspirée de la méthode empirique de l'observation-balayage de Goodwin et Goodwin⁶: « Lecture des messages et schématisation progressive et rétro-active d'un certain nombre de thèmes, caractérisés comme des unités thématiques des discours s'intégrant dans des champs thématiques plus généraux dont ils constituent les développements »⁷. Notre analyse et les conclusions tirées à la suite de l'observation des forums et listes se situent dans le cadre d'une analyse sociopragmatique des interactions communicatives, impulsée par Michel Marcoccia et ce, dès 1998 : cette démarche souhaite concilier « l'approche socio-linguistique, attentive aux conditions de production des discours et l'approche pragmatique, plus intéressée par la dynamique des interactions verbales »⁸. Il s'avère nécessaire de questionner la spécificité probable des discours produits sur ces interfaces.

De plus, nous assumons ici le fait d'emprunter à l'analyse du discours des concepts pour expliciter et donner un cadre théorique scientifique, sans toutefois aller plus profondément dans l'analyse linguistique des textes. Cette position se comprend aisément parce que l'analyse de discours ne s'entreprind pas ici sur des pratiques langagières stabilisées⁹, mais sur des pratiques langagières évoluant dans un contexte mouvant et instable. De ce point de vue, nous nous rapprochons également de la position bourdieusienne, explicitée par John B. Thompson¹⁰ qui « rappelle l'exigence de fonder toute analyse adéquate du discours politique sur une reconstruction du champ au sein duquel ce discours est produit et reçu (avec ses

⁵ *Les carnets du Cediscor*, Coordination éditoriale Florence Mourlhon-Dallies, Florimond Rakatonoelina et Sandrine Reboul-Touré. 2004. Presses Sorbonne Nouvelle.

⁶ Goodwin C. et Goodwin M., 1989, « Travaux en analyse de la conversation. », *Langage et Société*, n°48 : 81-102, cité par Marcoccia, 2003, p. 34.

⁷ P. : 34 : Marcoccia, M. (2003), « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et société*, n°104, juin 2003. p. 9-55.

⁸ P. 15 : Marcoccia Michel, 1998, « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : Etude sociopragmatique de la netiquette. », p15 à 33, dans *Communication, société et internet*, Guéguen Nicolas et Tobin Laurence (eds), GRESICO, L'Harmattan, Paris, 384 pages.

⁹ Comme peuvent l'être des corpus de presse par exemple. Les corpus pris sur l'internet ne se constituent pas seulement d'écrit.

¹⁰ Dans la préface (P. 47), à l'introduction de l'ouvrage de Bourdieu Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil Point Essais, Paris, 423 pages. 2001.

organisations distinctives, ses schémas de production et de perception, etc.) et des relations qu'il entretient avec l'espace social dans son ensemble ».

Le forum : lieu de production d'un discours identitaire et mobilisateur

Oralité de l'écriture et discussion politique

Quels sont les enjeux pour ces groupuscules d'utiliser ces forums? Il semble que les discussions à l'intérieur de la mouvance soient privilégiées, comment alors qualifier ces discussions ? Quels sont leurs objectifs ?

Pour Michel Marcoccia, parler politique dans un forum de discussion peut être un moyen d'affûter et de mettre à l'épreuve les arguments à partir desquels on détermine ses choix politiques. Même si ces dispositifs de communication restent ouverts et accessibles à tous, ils ne sont atteignables qu'aux seuls intéressés ou concernés, ainsi qu'aux opposants et ennemis. Le forum servirait de lieu de confrontation pédagogique à l'intérieur de la mouvance. Il créerait ainsi de mini-espaces de discussion, à l'image des réunions informelles qui peuvent se tenir dans des lieux militants ou lors de manifestations. Le forum donne aussi des informations sur les conditions matérielles d'existence physique de ce mouvement. Les réunions sont très difficilement organisables par peur de la répression des groupes ennemis et des pressions des administrations¹¹. Le forum permet également de poursuivre les échanges entre les militants qui se connaissent déjà, et ainsi de produire un sens commun, qui sera la référence pour les nouveaux entrants dans le forum. Il est également avant tout une vitrine des idéologies défendues et un moyen de toucher le plus de monde possible. Il semble qu'au-delà des contacts engagés sur le forum, des liens entre certaines personnes existent depuis assez longtemps pour entretenir un respect mutuel. Cela participe à la production de ce sens commun, qui est largement recherché et souhaité par ces organisations, pour imposer « officiellement le monopole de la nomination légitime officielle – c'est-à-dire explicite et publique – de la vision légitime du monde social, les agents engagent le capital symbolique qu'ils ont acquis dans les luttes antérieures et notamment tout le pouvoir qu'ils possèdent sur les taxinomies instituées, inscrites dans les consciences ou dans l'objectivité, comme les titres »¹².

La référence à l'expérience personnelle.

La référence à l'expérience personnelle est un procédé dominant pour parler du vécu militant et politique, du cheminement idéologique, mais aussi pour amener de nouvelles idées

¹¹ « La première conférence-débat de la radicalité du 17 janvier. Elle a bien eu lieu – n'en déplaisent à certains – et avec un public plus nombreux que celui prévu par les organisateurs. L'échec n'est pas le nôtre donc. 2. La salle annonçait depuis des semaines pour la première conférence-débat de la radicalité, était la bonne salle n'ayant pas l'habitude de nous cacher comme certains derrière des fausses adresses et n'ayant pas peur de la confrontation des idées et du débat. Nous agissons à la lumière du jour. 3. Le 16 janvier tard dans la soirée suite à des pressions externes sur l'administration des lieux, la salle nous a bien été retirée. 4. Immédiatement une autre salle dans un hôtel dans le même quartier a été loué par notre CRB qui s'occupait de la logistique de cette conférence. 5. Des camarades sont donc restés le 17 janvier devant la salle à Place St. Germain des Prés pour diriger le public – et tous ceux des amis qui n'ont pas pu être prévenus à temps – vers le nouveau lieu de rendez-vous. 6. Il est vrai que malgré que nos camarades soient restés jusqu'à 15h30 pour s'assurer que personne ne soient déçus par ce " contretemps ", certains " retardataires " dont des amis, ont été perdu dans la " nature ", ce qui est malheureusement inévitable dans ces circonstances.» VNRSI, 19/01/04, « Week-end parisien ». Forum NR.

¹² P. 307, Bourdieu Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil Point Essais, Paris, 423 pages. 2001.

ou projets. Il semble que le forum le permette plus qu'un espace de réunion physique, où il reste difficile de se révéler aux autres et de parler de soi. Les forums de discussion semblent ainsi favoriser l'émergence d'une parole politique riche : vécu et expérience se mêlent aux considérations idéologiques. Le forum sert ainsi d'outil privilégié pour la mise en relation des individus. Des liens anciens unissant des internautes apparaissent dans les discours : certains s'appellent par les prénoms, se rappellent des souvenirs militants, sont heureux de se retrouver au sein du forum après avoir milité ensemble.

Commenter les informations médiatiques.

Les internautes réexploitent aussi très largement les informations apportées par les médias traditionnels grâce à la possibilité de citer directement les sources par copier-coller, et mais aussi d'y faire référence par les liens hypertexte. Le forum sert ainsi de lieu de socialisation, où les internautes-militants viennent commenter les informations, affûter leurs argumentaires et renforcer leur idéologie, tout en se confrontant au regard et discours de l'autre. L'oralité tient une grande place dans ces échanges et reproduit ainsi les discours du café du commerce, l'engagement en plus. Pourtant, l'anonymat guide aussi très certainement les échanges, et la différence est nette entre des « discussions de comptoir » en face à face et des échanges, qui restent anonymes sur l'internet. L'anonymat brouille les pistes sur l'identité de l'internaute et ne permet pas totalement une discussion débarrassée de tout biais social et moral : on ne sait jamais vraiment à qui l'on a « à faire » et la qualité des échanges peut s'en ressentir.

La fabrication d'un nouveau vocabulaire : néologisme et détournements¹³

Le lexique repéré dans l'ensemble des échanges observés tourne autour de la connivence supposée avec l'internaute à travers l'utilisation d'un langage commun. Ce n'est pas la communication électronique qui entraînerait des genres discursifs nouveaux, il existe une transposition électronique des genres traditionnellement liés au support papier. En effet, « si les dispositifs énonciatifs sont similaires et si les communautés discursives sont proches dans leurs structurations, alors, les discours produits seront voisins, indépendamment du support. »¹⁴. Pour autant, le dispositif énonciatif est important dans la production discursive et les possibilités techniques et visuelles encouragent à la créativité. « Le Net réhabilite aussi la connotation, le deuxième degré, l'implicite, donc cet « entre-deux » sémantique où tout est potentiellement exprimable et interprétable »¹⁵.

L'utilisation d'amalgames est régulière et ils sont assez courants dans les discours politiques : l'association consiste en un lien, une proximité notionnelle qui est proposée à l'auditoire, sans explication, sans justification, comme si la démonstration en avait été faite ailleurs. De plus, concernant la tendance nationaliste et identitaire, l'usage d'un langage adouci est vivement encouragé pour éviter les mesures judiciaires : concernant la pratique du chat, un internaute donne des conseils sur la prudence avérée et des mesures simples comme « *utiliser un langage prudent (à base de périphrases par ex.) et tout se passe bien* »¹⁶. Ces conseils dans

¹³ Voir les travaux d'Alice Krieg-Planque sur l'utilisation de l'implicite pour créer de la connivence : KRIEG-PLANQUE, A. (1998), « Vacance Argumentative : l'usage de (sic) dans la presse d'extrême droite contemporaine. » p.11 à 33. *Mots - Les langages du politique* ; n°58. Mars 1999. Argumentations d'extrême droite

¹⁴ MOURLHON-DALLIES, F. (2004), « Communication électronique et genres de discours », Synthèse de Michel Marcoccia du Colloque « La Communication électronique : Approches linguistiques et anthropologiques », 5 et 6 février 2004, Maison des Sciences de l'Homme, Paris.

¹⁵ P. 185 : LARDELLIER, P. (2004), *Le cœur Net, Célibat et amours sur le Web*, Belin, 255 pages.

¹⁶ Forum des identitaires, 20/01/03, Objet : Chat, Henri.

l'énonciation des messages sont à interpréter aussi dans la constitution d'un discours commun fait d'euphémismes et de périphrases, qui serviront à souder la communauté militante autour de codes.

De plus, nous constatons que l'hypertextualité¹⁷ brouille l'origine énonciative des messages et des discours, par le fait de la reprise des sources journalistiques ou des messages, des commentaires sur d'autres forums ou d'autres sites. Un discours franc, cassant, imagé fait appel aux métaphores, vise aussi à faire rire, et à développer une connivence de l'entre soi : cette connivence discursive s'exprime avant tout dans la dénomination de l'ennemi.

Du discours oral et des réflexes langagiers propres : la création d'une communauté ?

Ces interfaces seraient des espaces de socialisation politique à part entière et aussi des espaces de parole qui semblent libres dans un premier temps. Le mode d'écriture et d'échange ressemble à des discours oralisés par l'utilisation d'expression simple, ressemblant à un discours parlé, faisant peu de cas des règles grammaticales ou orthographiques.

La considération de ces espaces comme des lieux servant à la réunion militante se trouve aussi confortée par l'usage d'un discours hybride entre oralité et discours posé et réfléchi propre à l'écrit. Il semble donc que l'écriture rende les échanges plus faciles qu'en face à face notamment à travers l'anonymat par exemple. Mais aussi parce que les règles de l'écriture ont largement empiété les règles de l'oralité¹⁸. Ainsi, Lorenza Mondada¹⁹ analyse les spécificités des discours sur l'internet par rapport aux discours écrits et oraux traditionnels. À l'inverse de Philippe Hert, elle entreprend de poser non pas une opposition entre discours oral et écrit, mais de penser l'hybridation de ces discours par la formule de « registre interactif écrit » (written interactive register, Ferrara et al, 1991). Nous travaillons dans le sens de cette hybridation entre discours oral et écrit, que nous observons à l'intérieur des forums entre l'utilisation de l'écrit d'écran visuel et les interactions suscitées par le dispositif permettant un échange en temps réel ou asynchrone, reproduisant le contexte des discussions en face à face.

Cette hybridation entre oral et écrit est visible dans ces échanges et elle rend compte de la co-construction des discours dans ces interfaces, notamment par la reprise des arguments d'un internaute pour le contredire, le compléter et ainsi construire le fil d'une discussion qui peut s'étaler dans le temps, changer de sujet aussi facilement que des échanges en face à face. Les caractéristiques sont assez similaires.

De plus, nous retrouvons des rituels et des réflexes langagiers propres à chaque camp et dans chaque forum. Ces rituels inscrivent donc le forum dans un lieu délimité : on traite de

¹⁷ Voir PIOTROWSKI, D. (2004), *L'hypertextualité ou la pratique formelle du sens*, Honoré Champion, 226 p. Paris.

¹⁸ P. 220: HERT P. (1999), « Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne », Réseaux n°97, CNET-HERMES Science Publication, Paris, 1999, p. 211 à 259. : « Ce que j'entends donc par quasi-oralité est cet ensemble à la fois discursif et technique qui se déploie comme dans la narration romanesque (utilisation du discours commun et technique du récit réaliste) pour faire adhérer le lecteur à la vraisemblance de ce qui est désigné, et pour lui faire oublier qu'il s'agit d'une écriture produisant ses effets ».

¹⁹ MONDADA, L. (1999). "Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet". Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (Alsic), vol. 2, n° 1, p. 3-25. Disponible en ligne. http://alsic.u-strasbg.fr/Num3/mondada/alsic_n03-rec1.htm

références communes, d'auteurs. Tous ont une certaine manière de ponctuer les échanges, d'utiliser ou non des smileys. Certains internautes s'attendent aux réactions d'autres intervenants suivant les sujets. Le lieu devient investi et codifié au même titre que peut l'être une réunion militante. Michel Moatti nous confirme cette analyse : « Le net devient plus qu'un refuge, un repaire : Les phénomènes de mise à l'écart, de méfiance, de refus de dialogue ou de dérision apparaissent fortement dès qu'un novice (newbie) se manifeste sur le lieu communautaire. (...) Il est donc ici question d'un territoire à garder et, sans doute à maintenir dans un isolement nécessaire à la pérennité des interactions dont il est le siège »²⁰.

Ces spécificités ne relèvent pas uniquement de formes linguistiques ou paratextuelles, elles contribuent à donner une appartenance à ces communautés politiques virtuelles partageant ici des codes communs, une même vision de l'internet et du monde en général.

Nous postulons que l'environnement sémiotique au sein du forum contribue à créer des liens au sein de la mouvance et à permettre aux militants-internautes de s'identifier idéologiquement à un groupe politique.

Les interventions sur les forums étudiés s'adressent à deux destinataires potentiels :

- Un « Tu », destinataire connu sur le forum ou rencontré physiquement, avec qui l'on se rappelle des événements, des actions communes...

- Un « Vous », foule anonyme du forum, mêlant indifféremment les enregistrés et les invisibles présents sur les forums. L'ensemble des contributions est à lire dans cette double énonciation, non-reproductible à l'écrit comme à l'oral ou dans une conversation de face à face.

Ce fonctionnement va également susciter et conditionner l'apparition de nouveaux acteurs, qui n'étaient pas sollicités. Le forum va ainsi servir de terrain de lutte aux confrontations entre ennemis historiques.

Le forum, nouveau lieu de la provocation discursive ?

Le « Red-forum²¹ » ou aussi « le forum des contre-cultures », créé en 2002, dispose de plus de 700 inscrits dans la mouvance libertaire et compte jusqu'à quarante messages quotidiens. Pourtant, il n'est pas « étiqueté » forum anarchiste ou libertaire, il souhaite rassembler différentes tendances²². Il appartient à tous de respecter une vision commune autour de trois piliers de la philosophie libertaire : antifasciste, anticapitaliste et anti-autoritaire. Le but affiché est « au-delà des querelles de clochers, de savoir dialoguer avec fermeté mais sans anathème, vers l'unité et la convergence des luttes »²³. L'hétérogénéité des appartenances fait de ce forum un lieu ouvert où un nombre important de questions tournent autour des

²⁰ p. 253, MOATTI, M. (2004), « Images de l'Undernet : Secrets et partage sur le réseau mondial », (Notes de recherche), *Questions de communication*, 2004, 6, p. 247-264.

²¹ Le forum est aujourd'hui hébergé sur propagande.org, qui correspondait plus aux valeurs défendues, « plus en phase avec ce projet alternatif » nous confie le modérateur. Il a été hébergé quelques jours sur Free.

²² « Ce forum n'est pas celui du RASH²², ni de la CNT-Vignoles, ni du SCALP²². Ce n'est pas un forum redskin, mais un forum modéré par un RedSkin » : Tiré de la Charte du Redforum posté le 3 septembre 2005 par Pierre. « La charte du Red-forum », messages à partir du 3 septembre 2005.

²³ idem

organisations et de leur fonctionnement²⁴. Certains sujets restent tabous et l'on préfère éviter de peur de « renseigner les Renseignements généraux »²⁵, même si l'on veut s'abstenir « d'entretenir l'illusion d'un réseau tentaculaire »²⁶. Pourtant, on remarque aussi que les posts concernant l'actualité sociale ou les actions menées ou à mener sont moins lus²⁷.

Même si des divergences de fond apparaissent, les internautes se rejoignent sur un combat, celui de l'ennemi, du militant d'extrême droite, du « fasciste » contre lequel il faut lutter. On a pu remarquer qu'une grande partie des discours produits dans les forums mettait en scène un autre, une tiers personne menaçante : « l'ennemi » ou l'adversaire qu'il faut éviter. Il est vivement encouragé de leur faire peur dans le cadre de manifestations, ou qu'il faut combattre sur le terrain de l'idéologie ou encore dans la rue. Parfois, l'adversaire peut ne pas être identifiable d'un mouvement à l'autre, d'un camp à l'autre, ce qu'a déjà constaté François Rastier²⁸ dans une étude sur les genres entre sites racistes et sites antiracistes. Les différents genres de discours et leurs références explicites à leurs appartenances politiques sont, à l'entrée dans le site, masquées ou alors tempérées, plus on intègre le site, notamment au niveau des forums, plus le discours devient clair et « dur ». On pense évidemment à un moyen pour l'organisation de faire visiter un plus grand nombre de pages pour l'internaute. En outre, l'identité n'est pas assumée, l'anonymat et l'utilisation de pseudonymes apportent ainsi une vraie liberté pour les différents contributeurs, liberté qui n'est aucunement garantie dans l'espace public traditionnel. Il existe, face à ce processus, une véritable déresponsabilisation individuelle et pénale de ce qui est dit et écrit. On peut lire des propos qui peuvent être punis par la loi : haine raciale, injures... Pourtant, ces forums sont modérés et les mises en garde pendant les interventions sont nombreuses.

Du côté de la mouvance nationaliste, les messages sont régulièrement postés sur le forum des Identitaires ou sur celui de Nouvelle Résistance concernant les ennemis des organisations d'extrême droite. Ces messages sont autant là pour braver ou narguer les organisations d'extrême gauche ou anarchistes que pour réaffirmer le combat identitaire. Les réponses encouragent vivement à aller sur les sites de ces organisations pour mieux être informés. Certains de ces messages vont même jusqu'à apostropher directement les adversaires²⁹. Le forum sert ainsi à interpeller les adversaires politiques, à les critiquer et aussi à les injurier. Les deux camps savent que leur forum est lu par les ennemis, ils n'hésitent pas à profiter de cette tribune ouverte sur le monde pour multiplier les discours diffamatoires. Dans le camp opposé, le fonctionnement est assez similaire : la visibilité des groupes ennemis est une donnée récurrente dans les échanges de posts. On remarque une très nette augmentation du

²⁴ Sujet : « Organisation ou autonome ? » de P., le 1^{er} juin 2005 ou encore « Définition minimum des organisations révolutionnaires » de R., posté le 25 mai 2005.

²⁵ C'est le cas de l'existence de mouvements autonomes par exemple.

²⁶ Réponse au post « Organisation ou autonome ? » de P., le 1^{er} juin 2005 par R. le 1/06/05.

²⁷ « (...) C'est affligeant de voir que sur le Redforum les topics qui ont le plus de succès sont ceux qui avancent ce genre d'arguments de chapelles et que ceux qui parlent de problèmes et d'actions concrètes à réaliser sont désertés. Je pense qu'il y a en fait beaucoup de branleurs et branleuses sur le Redforum. » (bakounine, « Un point de vue perso sur les échanges de posts », le 15/08/05).

²⁸ Valette et Rastier en 2004 : « Sémantique interprétative appliquée à la détection automatique de documents racistes et xénophobes sur Internet », *Approches Sémantiques du Document Numérique, Actes du 7e Colloque International sur le Document Electronique, 22-25 juin 2004*, Patrice Enjalbert et Mauro Gaio, eds, 2004, pp. 215-230.

²⁹ « Chez les rouges, le partage est une tradition, et particulièrement le partage du déshonneur et de la délation. Il est intéressant de voir comment vous, partisans anti-système autoproclamés, jouez exactement le jeu du système en place, car comme celui-ci, il est des domaines où vous excellez (...) »²⁹ (Soleil noir, 23/06/04, Forum des Identitaires, « Agression du 5 juin ».)

chiffre des messages vus : le post « groupes fafs ou pas » posté le 27 septembre 2005 par T., qui concernait plus spécifiquement des groupes de musiques, a bénéficié de deux mille cent vingt trois visites en une journée, alors que les posts plus habituels n'en recensent qu'une cinquantaine en moyenne³⁰. Les militants-internautes du forum qui ont remarqué cette hausse de la fréquentation, ont ainsi pu provoquer et insulter leurs adversaires en direct :

« *Tu crois que nous avons la visite de « cyber-gorets » (« Les JI interdits ? », B., 3/05/05, Red-forum)*

(réponse) « *mdr !!! y'a des chances, je crois savoir qu'ils viennent régulièrement lire notre forum, leur parano habituelle, le « cyber-goret » est un animal parano.* » (« Les JI interdits ? », L., 3/05/05, Red-Forum)

« (...) *Cela étant dit, vous qui nous lisez, vu qu'apparemment ça vous intéresse tant ce que je peux poster ici (d'après certains forums), vous n'êtes que des lâches. Vous attaquez à des mômes qui savent à peine ce qu'ils font, c'est honteux pour des mecs qui se prennent pour des guerriers. Bastardi* » (« Agression fasciste à Thionville », F., 11/02/05, Red-Forum)

L'internet favorise les explications et surtout les provocations entre mouvements ennemis. Nous voyons que la violence est réelle dans les propos, mais qu'elle l'est aussi sur le terrain, les comptes-rendus de certains agissements ou bagarres sont rapportés dans les forums. Il est à noter l'absence de la parole de ces acteurs menacés à l'intérieur de ces forums, qui restent avant tout des lieux de discussion internes à la mouvance.

Le forum devient le lieu privilégié et visible de la confrontation des idéologies et des camps politiques opposés. Même si le discours dominant, à travers le modérateur du groupe par exemple, voudrait que les ennemis ne soient pas considérés, la violence des combats est présente dans les termes. Sur le Red-forum, les échanges d'informations sur les groupes identitaires et les actions menées sont l'occasion pour les militants de se rassembler autour des actions passées et d'aller toujours plus loin dans la surenchère. La majorité des critiques se dressent contre le gouvernement, coupable, selon certains posts, de tous les maux, incapable de « tenir » les organisations d'extrême droite et de faire appliquer la loi.

Le forum est à considérer comme un champ de bataille discursif où la principale ambiguïté est de n'y trouver aucun commentaire de l'autre camp. Cette spécificité permet-elle d'entrevoir un discours spécifique, dans le sens où les propos tenus à l'encontre de ces militants d'extrême droite, verbalement absents du forum et invisibles, mais physiquement présents, appartiennent au registre de la provocation ? Cette situation de communication particulière n'est effectivement trouvable que sur l'internet. En effet, dans un forum, tous les messages peuvent être vus et lus par tous, ce dispositif de communication combinant ainsi la communication interpersonnelle à la communication de masse. Le caractère public de ces échanges, notamment dans une discussion politique à l'intérieur de tels mouvements, peut cristalliser les enjeux de l'un et de l'autre camp : la construction des camps va redoubler autour de l'exposition des opinions, de la mise en garde des adversaires. Au final, les internautes vont petit à petit construire leurs destinataires selon la thématique choisie : un sujet concernant les groupes d'extrême droite, « fascistes » et l'actualité de ces groupes ou de ces responsables vont particulièrement attirer ces mêmes acteurs sur le Red-forum. Pour Marcocchia, cette forme de communication interpersonnelle de masse peut avoir des effets sur

³⁰ Les exemples sont nombreux, nous en avons recensé quelques-uns : « Tags fascistes contre le local de la CNT » (19/04/05, Tilelli) : a bénéficié de 110 réponses et 3864 visites, le fil de la discussion s'est terminée le 4 juillet. « Antifas/Cours de Vincennes (M.A.J 06/04/2005) » (Pierre (DD), 10/06/04) : 2 réponses, 3148 visites. « Les JI interdits ? » (JI : Jeunesses Identitaires) (P., 2/05/05) : 57 réponses jusque fin mai 2005 et 3423 visites...

la gestion d'une discussion politique : « Toute opinion, tout argument sont soumis à une appréciation collective, ce qui peut en augmenter les enjeux. » (Marcocchia, 2003, p. 24).

Même si pour le modérateur du forum les ennemis n'ont pas le droit de citer, et n'ont qu'un droit de lecture, s'apparentant à de « l'éducation » pour le modérateur, ces « lurkers³¹ » sont néanmoins pris en compte dans le postage de certains messages.

« Le RedForum n'a pas vocation à répertorier les neo-fascistes, et s'il arrive que des noms soient cités, ce sont ceux de personnages publics uniquement. En revanche, tous sont interdits de séjour sur le forum, notre entreprise est radicale, sans compromis, et elle ne servira jamais des intérêts opposés aux nôtres. Ce choix n'est que la conséquence directe et logique du traitement que nous imposons dans la rue. Qu'ils se contentent de lire, et que le RedForum les éduque ! » Réponse à un mail adressé le 6 octobre 2005.

Les conséquences de ces provocations vont amener une certaine cohésion des internautes, éparpillés géographiquement, mais vont également favoriser le camp adverse dans des utilisations peu scrupuleuses du caractère public des pages internet. Le combat et l'intimidation se font grâce à la création de sites pour contrer l'ennemi. L'utilisation de la technologie de l'internet à des fins calomnieuses n'est pas nouvelle, l'initiative créée par les partisans identitaires, réunis sur un nouveau forum, le Vrai forum après la fermeture du forum des Identitaires en est un exemple significatif. Ces derniers ont souhaité utiliser le nom du Red-forum pour créer un site, appelé « Red-foirum » sur lequel des informations privées, des coordonnées par exemple mais aussi des photographies des militants anarchistes libertaires, utilisateurs réguliers du Red-forum, sont visibles sur le réseau³². L'attaque n'a pas été revendiquée, même si elle a été saluée par certains militants identitaires sur leur forum avant sa fermeture et sur le Vrai forum³³.

Le forum deviendrait ainsi le lieu privilégié et visible de la confrontation des idéologies et des camps politiques opposés. Même si le discours dominant, à travers le modérateur du groupe par exemple, voudrait que les ennemis ne soient pas considérés, la violence des combats est présente dans les termes. Les échanges d'informations sur les groupes identitaires et les actions menées sont l'occasion pour les militants de se rassembler autour des actions passées.

La violence dans les actes et dans les propos sur les dispositifs de l'internet est présente dans le quotidien de ces groupes, au-delà des formes d'expression (discussions sur le forum) et des objectifs de ces dispositifs de communication. La créativité peut être sans limite, la violence servant aussi de moteur à l'activité discursive du groupe et à son entente : même si les militants ne sont pas du même avis sur les questions de fond, ils se retrouvent globalement tous contre un ou plusieurs ennemis communs. Le forum, par sa relative facilité d'approche et sa rapidité d'utilisation, permet le défouloir et l'expression de cette violence, vécue collectivement. Le rôle du modérateur est ainsi primordial : laisser l'expression de certains

³¹ Celui qui se contente de lire les interventions sans jamais participer au forum.

³² Page d'accueil du « Redfoirum », initiative visant le Redforum, qui délivre des informations privées sur les principaux animateurs du forum. Vu en juin 2005. Le site n'est plus accessible en 2007.

³³ « Fermeture du Vrai forum », le 27 octobre 2005 : « L'opération solidaire baptisée " redfoirum " a permis à trente et un jeunes redskins, SHARPS, RASH et autres anars de faire leur " coming out ". Cette opération a fait un tabac. 45 000 visiteurs sont allés sur leur site Internet en l'espace d'une semaine. (...) Vous n'avez pas eu la politesse de nous y convier. Pas rancunier, nous vous gratifions avec un peu de retard par ce joli site. Considérez notre geste comme un présent bien mérité (...) » (www.redfoirum.tk) Forum des Identitaires, « Qui se cache derrière le Redfoirum ? » Auteur : plusieurs Date : du 22/06/05 au 29/06/05.

internauts qui est sans conséquence, pour mieux maîtriser les débats de fond, qui font la vitrine idéologique des organisations utilisant ces forums. Ces contributions participent « à la constitution du contenu du site. Certains internautes consultent le forum sans y participer, comme ils consultent le site. La relation se continue autour de cette offre de coopération »³⁴.

Le tiers présent-absent³⁵ en ligne : un acteur incontournable dans la production discursive en ligne

La présence d'un tiers absent en ligne est une nouvelle donnée dans l'appréhension de l'échange, les internautes disent ce qu'ils veulent, mais surtout, ils peuvent le dire pour provoquer l'autre. La fonction « vitrine » de l'organisation à travers son forum, en donnant à voir les propos échangés pour un tiers, pèserait sur le choix des thématiques : la présence de l'autre imposerait ainsi certains thèmes : volonté de « faire sérieux », de se présenter à l'autre sous son meilleur profil intellectuel, volonté plus courante de provoquer l'ennemi par exemple.

Alors que le forum et les nombreux dispositifs de communication possibles sur l'internet donnaient à voir une communauté échangeant, il est de plus en plus certain, que ces échanges sont fortement perméables à l'environnement technique et discursif du dispositif. La position du tiers présent-absent joue un rôle indéniable sur les discussions de ces communautés politiques, qui se sentent observées. La construction d'un sentiment de communauté passe ainsi par la mise en scène de l'écriture par le collectif en utilisant l'ambiguïté induite par l'écriture quasi-orale. À travers l'écriture, les internautes construisent des indices témoignant de l'existence d'une certaine forme de communauté : les codes, les façons de détourner ou de maîtriser les possibilités techniques de l'internet font partie de ces éléments qui peuvent fonder une appartenance.

L'exposition des opinions, la mise en scène de soi, la ridiculisation de l'adversaire et le ton ironique et violent des propos viennent renforcer le phénomène public des échanges sur ces forums de discussion et vont cristalliser d'autant plus les enjeux et les rapports entre ces organisations.

Bibliographie

- BOURDIEU, P. (2001), *Langage et pouvoir symbolique*, Paris : Seuil Point Essais.
CHARAUDEAU, P. (2005), *Le discours politique ; Les masques du pouvoir* ; Paris : Vuibert.
KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005), *Le discours en interaction*, Armand Colin.
MOATTI, M. (2003), « Internet, refuge d'une violence virtuelle ? », p. 189-199 dans LARDELLIER Pascal, *Violences médiatiques, Contenus, dispositifs, effets*, L'Harmattan, 271 pages.

³⁴ Jullia P., « La constitution des usages en fonction de la situation de communication médiatisée via Internet. », p. 211 à 223. Dans Lacroix J-G. et Tremblay G., 2001 *Bogues, Globalisme et pluralisme. Tome 2. Usages des TIC*. Les Presses de l'Université de Laval, 2003.

³⁵ CHARAUDEAU, P. (2004) « Tiers, où es-tu ? A propos du tiers dans le discours. », P. 19 à 41, dans *La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours*. Sous dir. Patrick Charaudeau et Rosa Montes, L'Harmattan, 235 pages.

MOURLHON-DALLIES, F., RAKOTONOELINA, F., REBOUL-TOURE, S., (coord. éditoriale) (2004), *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?, les Carnets du Cediscor n°8*, Presses Sorbonne Nouvelle.

RINN M., 1998, *Les récits du génocide. Sémiotique de l'indicible*, Paris-Lausanne, Delachaux et Niestlé.

SOUCHIER, E., JEANNERET Y., LE MAREC J. (sous la direction de), (2003), *Lire, écrire, récrire, Objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Bibliothèque publique d'information (Études et recherches). Paris.